

Pressing : objectifs et mise en place pratique

Michel Brahmi

I°) DÉFINITION DU PRESSING:

LE PRESSING définit le travail tactique effectué en phase défensive de **deux partenaires ou plus** ayant pour but d'enlever temps et espace au joueur en possession de la balle et aux adversaires les plus proches. Le terme de **PRESSION** lui identifie le travail fait par **un joueur unique** sur le porteur de balle (recul frein ou harcèlement par exemple).

Il tire ses origines du basket et a comme référence la balle, l'adversaire et le but à défendre (en cela vous noterez que c'est exactement le référentiel de la défense de zone). Au début il s'agissait simplement d'un marquage très agressif, puis avec les années il a acquis des codes d'utilisations plus précis.

II°) OBJECTIFS:

L'objectif du pressing est d'enlever espace et temps à la manœuvre adverse afin de parvenir à la reconquête de la balle. Le pressing pour être réalisé avec efficacité demande que toutes les composantes de l'équipe aient clairement à l'esprit les mouvements qu'ils devront effectuer afin de faciliter le devoir du partenaire et parvenir ainsi à la conquête de la balle. Il doit être fait dans les temps justes de la part de toutes les composantes de l'équipe et il suppose organisation et coopération. À travers le pressing on tâche de parvenir à la conquête collective et non individuelle de la balle.

Cette attitude tactique consiste à presser, harceler et attaquer un adversaire en possession de la balle, soit pour la récupérer (passer de la phase défensive à la phase offensive) soit pour le contraindre à décider en hâte (contrainte de temps et d'espace). Il est nécessaire que, au-delà d'attaquer le porteur, les appuis voisins éventuels soient attaqués. La mise en application de cette action doit être coordonnée entre les différentes lignes et les espaces limités collectivement car un pressing est impossible à réaliser quand les distances entre les partenaires et entre les lignes sont importantes parce que, dans cette situation, cela laisserait la possibilité à l'adversaire d'organiser une sortie facile du pressing.

Cela demande une grande dépense énergétique de la part de l'équipe pour réaliser une telle action défensive et il est donc impossible de pratiquer le pressing pendant tout un match mais occasionnellement en certaines circonstances et dans quelques zones préétablies.

C'est pourquoi le pressing assume, à mon avis, une importance spéciale dans les compétitions importantes, qui s'accompagnent d'une tension considérable qui peut compromettre la performance ou contre des équipes en condition physique limitée qui préfèrent jouer à un rythme lent.

Le pressing est donc la logique conséquente de la phase défensive qui a pour but la reconquête immédiate de la balle et la transition dans le moins de temps possible vers la phase offensive. Le pressing donc consiste dans la fermeture des espaces environnant le porteur de balle adverse, en créant ainsi les situations favorables suivantes:

Forcer le porteur collectivement vers une zone voulue par nous où on cherche de l'arrêter, à l'empêcher de raisonner, en le contraignant à des choix contre-productifs,

- pousser à la faute le porteur de balle
- isoler du jeu le porteur de balle

- pousser à la passe en retrait de la part du porteur de balle
- pousser à la passe aérienne (et ensuite moins contrôlable et rapide) de la part du porteur de balle
- empêcher la profondeur et la verticalisation
- passe du côté du terrain vers l'axe devant son propre but
- créer une condition psychologique négative de la part de l'équipe adverse
- si le pressing arrive dans la zone centrale l'adversaire est contraint à jouer la balle en général sur les côtés, où les espaces seront resserrés ultérieurement (rayon d'action sur le côté 180°)
- si le pressing est "ultra-offensif" (voir plus bas) l'adversaire est contraint à jouer la balle vers le gardien; situation qui provoque des effets technico-tactiques favorables à sa propre équipe et des effets psychologiques défavorables à l'équipe adverse

L'action de pressing peut aussi avoir comme objectif non pas le recouvrement immédiat de la balle mais une action de canalisation de la passe adverse vers une zone de terrain ou vers un joueur déterminé.

III°) Les modalités

L'efficacité du pressing cependant dépend de deux caractéristiques fondamentales:

1. SYSTEMATISATION

Le pressing sur le porteur de balle doit être un dénominateur commun de l'équipe entière qui doit toujours penser de manière commune dans la phase de possession adverse. Il en résulte ainsi que l'équipe doit être "mentalement" et concrètement courte. Le pressing, plus ou moins agressif et haut, doit se déclencher toujours et partout en même temps. Il développera ainsi l'aspect actif du jeu et il modèlera une vraie mentalité gagnante.

2. ORGANISATION

Le fondement fondamental pour une systématisation effective du pressing est donc l'organisation. Pour chaque zone du terrain, les joueurs doivent savoir les zones clairement à attaquer et à défendre. Il est inutile et totalement nuisible (gaspillage énergétique) de confier le pressing sporadique et isolé à un ou deux hommes dans une zone déterminée du terrain, avec le reste de l'équipe "décrochée" mentalement et tactiquement.

Hebdomadairement ces deux composantes principales doivent être entraînés avec des exercices et des séances spéciaux.

il implique:

- de contrarier directement la source du jeu avec l'attention à ne pas se faire dribbler en l'accompagnant
- la supériorité numérique dans la zone où est jouée la balle.
- le contrôle direct des adversaires qui pourraient participer à la combinaison éventuelle de jeu immédiatement.
- le Contrôle momentanément de la zone et la surveillance des joueurs adversaires loin de l'action de jeu en les laissant libres.
- le Mouvement simultané quand la balle est en mouvement et dans le temps le plus court possible
- Disponibilité totale de l'équipe de manière telle à utiliser les opportunités dérivant de l'application de la tactique du hors-jeu.
- Contrainte des adversaires, mais surtout de l'attaquant ou du possesseur de balle à jouer à 1:10.
- Pas de concession du centre de l'attaque (plus dangereux), mais contrainte de l'adversaire avec la balle (pression sur le porteur de balle) en certaines zones du terrain (surtout où les doublages sont prévus) de manière qu'il y aie toujours un côté fort et un côté faible.

4°) L'EXECUTION

1) Quand ? Comment ? Où ?

L'exécution de l'action de pressing peut se distinguer en trois types:

pressing ultra offensif

pressing offensif

pressing défensif

De manière très simple nous indiquerons ci-après les moments généraux de l'application du pressing:

QUAND presser:

La période :

- * Dans les minutes initiales, lorsque la concentration n'est pas encore maximum;
- * Immédiatement après qu'elle s'est signée un but;
- * Pendant la reprise du jeu d'arrêté;
- * Dans les moments de difficulté de l'équipe adverse.

Le moment :

- * quand l'adversaire nous tourne le dos
- * quand il va recevoir la balle
- * quand il reçoit une balle difficile ou aérienne
- * sur un contrôle incorrect

COMMENT presser:

La première attaque vient de celui qui est le plus près du ballon "dans les cas définis au QUAND" et tous les autres partenaires derrière doivent se mouvoir ensemble, c'est-à-dire à la chaîne avec des mouvements et des distances qu'il faut entraîner selon les caractéristiques physiques de ses propres joueurs.

OÙ presser:

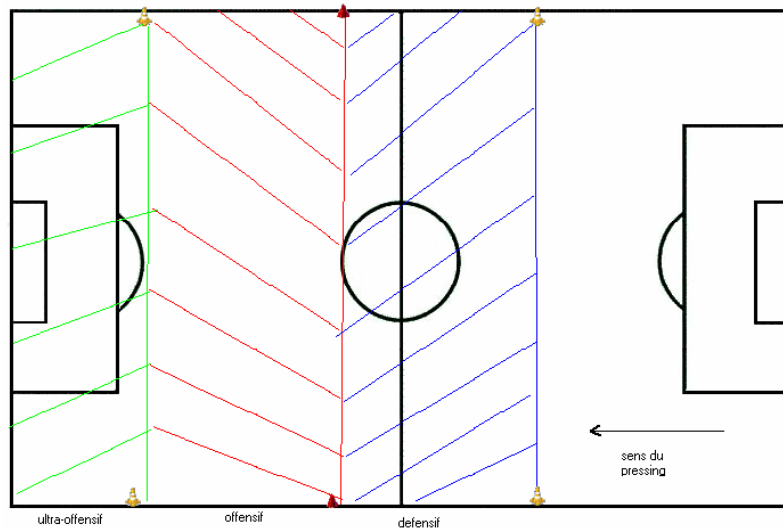
Pas centralement parce que l'adversaire peut jouer à 360° degrés, mais quand la balle part du centre vers les côtés parce que voisin de la ligne, l'adversaire ne peut jouer seulement qu'à 180° degrés

L'espace où va être déclenché le pressing varie en fonction de 3 facteurs:

- 1) les caractéristiques des attaquants de l'équipe qui presse,
- 2) La condition physique des joueurs (et donc le moment du match où l'on se situe)
- 3) La force présumée de l'équipe adverse.

Une application rationnelle du pressing caractérise le jeu en zone

La question première qu'il faut se poser est dans quelle zone le réaliser. Le choix est relatif aux caractéristiques de ses propres joueurs et des adversaires. Un tel choix est dans le barycentre de l'équipe. La zone qui est objet d'attention stratégique par excellence correspond pour ordre d'importance à la zone comprise entre la ligne de moitié de terrain et le demi-cercle de la zone de rigueur (pression défensive) à qui font suite les zones entre la moitié du terrain et le demi cercle de la zone de rigueur adverse (pression offensive) et de cette dernière à la ligne de but adverse (pressions ultra- offensives).



Concernant les caractéristiques des attaquants, s'ils sont très rapides, leur pressing pourra se faire à partir du milieu de terrain voir plus haut (pressing ultra défensif).

Si en revanche la vitesse n'est pas leur qualité première mais qu'ils possèdent des qualités d'opportunisme, un bon jeu de tête ect., ils pourront effectuer un pressing efficace dans leur tiers offensif du terrain.

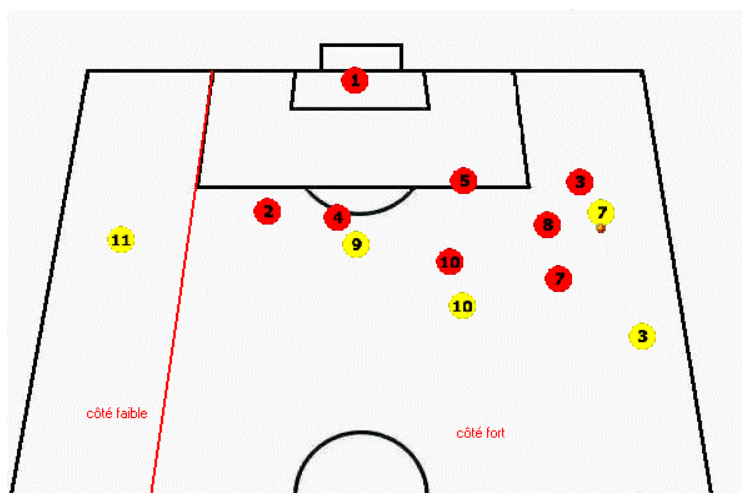
De la même manière, la force présumée de l'adversaire va permettre d'adapter l'espace de pressing. Si l'équipe adverse est faible, le pressing pourra être déclenché le plus près possible de leur but.

Si l'adversaire est de valeur égale, le pressing pourra être déclenché dans le tiers offensif du terrain.

Enfin si l'opposant nous est supérieur, les 2 attaquants et les milieux devront d'abord regagner la ligne médiane avant de presser. (pressing défensif)

2) COTE FORT, COTE FAIBLE

Le concept de cotés fort et faible codifie le principe que doit atteindre l'objectif de la supériorité numérique dans les zones les plus voisines à la balle. Ce résultat tactique, comme je l'ai déjà dit, s'obtient par un mouvement compact et homogène de l'équipe entière. Le système de jeu doit être "héliocentrique", et le soleil est la balle.



La distinction côtés fort et faible permet à mon avis de bien distinguer les deux bandes verticales du terrain de jeu et nous permettent d'établir les zones dans lesquelles se trouve la balle et le comportement conséquent.

Le côté fort s'entend de la bande verticale dans laquelle se trouve la balle et il nécessite:

- * Meilleure pression sur la balle;
- * Pression sur le porteur de balle;
- * Forcement de l'action adverse pour exécuter pression et invitation;
- * Des défenseurs toujours prêts au doublement de marquage;
- * À l'occasion du doublement de marquage, avance sur les adversaires en appui

Le côté faible s'entend par contre de la bande verticale dans laquelle ne se trouve pas la balle. Les joueurs s'étagent dans les espaces vides pour être les premiers à les occuper, ils ferment les espaces mais dans le développement prévisible de l'action, ils se positionnent activement au mieux de manière à participer à une éventuelle contre attaque .

Cela nécessite:

- Etre prêt à l'aide et à l'interception des passes
- L'anticipation sur les adversaires qui vont sur la balle
- Les déplacements diagonaux (vers la balle).

3) PHASE D'ATTENTE ET PHASE AGRESSIVE

L'emploi efficace du pressing se décompose en deux phases: ,phase d'attente ;phase agressive ;la première demande un comportement de ligne qui a pour but de mettre l'adversaire dans une incertitude profonde.

Il faut être patients et concentrés sur l'avance des mouvements de l'adversaire qui tôt ou tard donnera la balle erronément. C'est à cet instant que commencera la seconde phase caractérisée par une agressivité considérable, mise en place rapide de doublements de marquage....

IV°) Le pressing ultra offensif

Le pressing ultra offensif (situé aux alentours de la ligne des 18m adverses) ne permet pas aux adversaires de commencer le jeu et en cas de conquête de la balle on devient dangereux, il nécessite que l'équipe sois raccourcie le plus possible dans la moitié de terrain adverse, avec une forte agressivité sur la balle perdue et des défenseurs rapides. **En principe il en est fait usage contre des équipes faibles, pas bonnes dans le contre-pied collectif ou en situations de désavantage au score.**

En effet ,pour pratiquer un pressing ultra-offensif efficace, la participation globale de toute l'équipe, attaquants compris est nécessaire. Le désavantage dérivant du fait que notre équipe, originellement en phase offensive, au moment où elle a perdu la balle n'est pas, évidemment, en position optimale pour pratiquer un pressing organisé est néanmoins compensé par le fait que les adversaires une fois entré en possession de la balle ne sont pas dans des positions optimales pour développer la manœuvre d'attaque.

Une action immédiate de pressing sur le possesseur peut donc ralentir le développement de la manœuvre adverse ce qui permet à notre équipe de récupérer une position défensive plus apte. Le pressing sur le possesseur peut aussi cependant stimuler celui-ci à jouer rapidement en projection offensive en ne nous donnant pas le temps de récupérer. En pratique si l'adversaire qui a reconquis le ballon est rapide à lire la situation et à faire repartir sa propre équipe , la tentative de mettre un pressing immédiat sur le possesseur n'aboutit qu'à une stimulation de plus que nous donnons à celui-ci à alimenter avec une extrême rapidité la contre-attaque.

Vice versa si le joueur entré en possession de la balle est lent, qu'il n'est pas habitué et ne réussit pas à faire repartir l'action, le pressing immédiat atteint l'objectif de ralentir encore plus le développement offensif de la manœuvre adverse. Au-delà à la qualité du joueur, afin d'évaluer les potentialités de celui-ci à faire jouer sa propre équipe, il est important de considérer le contexte dans lequel on se trouve à opérer (zone de terrain, position du corps, etc.).

V°) Le pressing offensif

Le pressing offensif ou médian, le pressing immédiat en zone offensive se base plus sur l'adresse de l'équipe à se raccourcir avec rapidité sur le possesseur et sur les appuis et soutiens que sur la capacité à créer des situations de supériorité numérique. Le joueur qui vient à se trouver en situation de possession dans sa propre moitié de terrain se sent, évidemment, beaucoup plus responsable d'une perte éventuelle du ballon qu'un joueur qui se trouve à récupérer la balle aux alentours des 18 mètres adverses. Tout ceci fait que le joueur habile et intelligents voit les moyens à sa disposition diminuer (par exemple le dribble devient un choix extrêmement hasardeux et ensuite inutilisable) et que le possesseur pense plus à éviter de perdre la balle que d'alimenter l'action d'attaque. C'est pourquoi une des solutions les plus recherchées de la part du possesseur sous pressing sera le dégagement. En conséquence de ceci, pour effectuer un pressing immédiat efficace il est nécessaire:

- * mettre le pressing sur le possesseur;
- * fermer avec opportunité les solutions possibles de dégagement (dribble, passe courte sur un appui) au possesseur;
- être adroits dans la couverture des appuis éloignés sur lesquels il serait adressé une passe longue .

cela procure les avantages suivants :

- * on a l'avantage d'avoir de bonnes probabilités de conquérir la balle relativement près du but adverse et de pouvoir mettre sous pression psychologique l'adversaire
- * la contre attaque éventuelle démarre en proximité de la zone adverse
- * ce pressing est généralement marqué du sceau du succès car la valeur technique des défenseurs n'est pas toujours très élevée sous la pression il fait acquérir une mentalité agressive à sa propre équipe il empêche l'équipe adverse de jouer à la ligne de centre source primaire du jeu offensif,

On peut considérer que le pressing en zone offensive peut être réalisée durant toute la durée du match ou seulement à la suite de moments déterminés en cours de match. Dans le premier cas c'est la philosophie de l'entraîneur qui influence la stratégie défensive de l'équipe alors que dans le second, l'équipe lie son propre comportement tactique aux facteurs déterminés (l'équipe est en train de perdre, ou l'équipe est en supériorité numérique et elle veut gagner, ou il reste peu de temps à jouer et il est nécessaire de débloquer le résultat etc.) qui vont conditionner , en la modifiant, la stratégie de départ.

Avant d'enter plus avant dans l'analyse tactique et les caractéristiques du pressing en zone offensive , il est fondamental de souligner les différences énormes qui existent entre le pressing offensif et le pressing défensif.

En analysant le comportement tactique des équipes de football, il est possible de remarquer que le positionnement des défenseurs en phase offensive est plutôt statique et aisément prévisible en fonction des directives que vous prédéfinissez.

Vice versa, en zone offensive, les mouvements des attaquants sur le tout le front de l'attaque et les milieux de terrain qui peuvent s'insérer dans les espaces, déterminent une situation de dynamisme élevé pour laquelle il est compliqué d'établir des points précis de référence pour ceux qui sont appelés à défendre.

Tout ceci arrive pour des raisons évidemment tactiques: les défenseurs et la ligne arrière jouent souvent d'une façon générale en supériorité numérique par rapport à la ligne offensive adverse pour laquelle il suffit d'une relance correcte pour gagner du terrain.

En second lieu le tourbillon de mouvements qui existe en zone d'attaque est difficilement praticable en zone défensive pour les risques excessifs qu'on courrait dans le cas de perte de possession de balle. Au contraire un dynamisme élevé des joueurs est indispensable en zone offensive quand ils affrontent des défenses rangées qui jouent très souvent en situation de supériorité numérique.

Ces idées nous portent à considérer qu'il peut être plus facile de donner des points de référence pour "attaquer" quand on opte pour le pressing en zone d'attaque plutôt que pour celui pratiqué en zone défensive.

Naturellement à cet avantage vient s'opposer le fait qu'il est nécessaire pour pratiquer le pressing en zone d'attaque que la balle stationne dans tels secteurs du terrain et que ceci peut ne pas dépendre seulement de notre adresse à maintenir l'équipe courte et compacte avec la ligne arrière alignée aux alentours du milieu du terrain.

Un usage continu et systématique de la passe longue de la part de l'équipe adverse, tend à sauter la ligne du milieu de terrain et rend, en effet, compliquée l'application d'un pressing offensif.

Un autre désavantage du pressing offensif dérive du fait que derrière la ligne défensive de l'équipe qui l'effectue il y a des espaces que les adversaires peuvent exploiter avec des mouvements en profondeur et il peut se produire en cas de pressing offensif trop haut que l'équipe, une fois parvenue en possession de balle, se soit enlevée de la profondeur à sa propre manœuvre et se retrouve face à des espaces complètement bouchés.

D'autres désavantages peuvent être soulignés

- * Il est très risqué et inutile si les adversaires de la défense sont très sûrs et adroits avec le ballon
- * il crée beaucoup d'espaces vides à l'adversaire si réalisé avec une marge excessive d'erreur
- * il comporte un gaspillage énergétique et nerveux considérable car en cas de résultat négatif le remplacement est très long
- * il contraint son propre gardien à réaliser des sorties au pied qui peuvent s'avérer dangereuses

Au-delà de ceci, pour pratiquer un pressing offensif valide il est fondamental que l'équipe soit bonne dans le travail en élastique pour se maintenir haute et que surtout les joueurs soient adroits dans la transition négative (passage de la situation de possession de balle à la phase défensive) de façon à empêcher de naître l'organisation de la manœuvre adverse.

Nous avons vu en priorité comment, plus que le doublement du marquage sur le possesseur de balle (appliquer dans la zone dans laquelle se trouve le porteur adverse à qui il faut réduire

l'éventail de solutions disponibles) il est important pour l'équipe d'avoir une homogénéité de temps de pressing.

Quand un joueur va au pressing sur le possesseur, les autres doivent en même temps "raccourcir" sur les joueurs adverses sur lesquels la balle peut être remise (appuis voisins et lointains et soutiens). La vraie difficulté pour organiser un pressing rentable en zone offensive est de réussir à donner à l'équipe un temps de travail commun.

Une des clés pour réussir à masquer des carences éventuelles dans les temps consiste à faire que l'équipe réussisse à défendre, avec tous ses composants, avec la meilleure agressivité dans chaque zone du terrain. Mettre le pressing maximum sur les adversaires signifie, en effet, (au-delà de les contraindre à jouer à notre rythme) ralentir, en règle générale, les temps de jeu de chacun et conséquemment de l'équipe entière avec l'avantage, pour nous favorable, de plus de temps pour s'étager et plus de (petites) possibilités d'arriver en retard.

Pour résumer, il est possible de souligner que les facteurs les plus importants pour une exécution optimale du pressing en zone offensive sont:

- * capacité de l'équipe de travailler avec des temps communs;
- * rapidité dans la transition négative et à s'adapter aux situations tactiques différentes du terrain;
- *agressivité.

D'un point de vue stratégique, pour organiser un pressing ponctuel et rentable en zone d'attaque il est nécessaire de "modeler" notre disposition en relation au principe tactique adopté par les adversaires, et il est important en particulier:

- *D'analyser le numéro des composants de la ligne de défense;
- * D'étudier les mouvements et les ouvertures recherchées par la ligne défensive adverse de manière telle à organiser notre équipe selon le système qui s'adapte à la fermeture systématique des meilleures "solutions de jeu" des défenseurs parvenus en possession de la balle.

Le pressing offensif est finalisé à exploiter, avec des attaquants bons dans le jeu aérien, opportunistes, pas rapides mais rusés à voler le temps aux défenseurs, de l'espace entre ceux-ci et leur gardien et il implique le raccourcissement de l'équipe adverse dans sa propre moitié de terrain, en la contraignant à utiliser le plus possible les longs ballons.

Ici commenceront les trames de jeu principalement basées sur la possession de balle, sur les bandes latérales pour arriver au centre. Si par contre l'équipe adverse arrive à sortir de sa propre moitié de terrain en combinaison, on recourra, au-delà du pressing, au doublement des marquages, à la faute tactique et au hors-jeu.

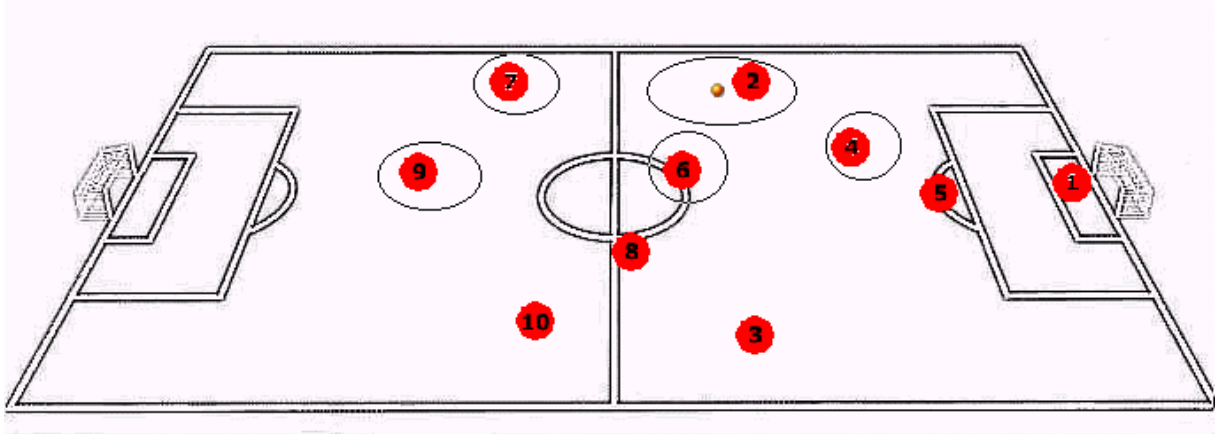
Si, par exemple, quand sommes appelés à affronter un adversaire, il sera important, pour optimiser l'efficacité du pressing en zone d'attaque, d'aller fermer les joueurs et les lignes de passes soulignés dans l'illustration.

Les défenseurs extérieurs (points de référence essentiels sur lesquels s'appuient les centraux) et le milieu de terrain axial (sommets fondamentaux pour construire une manœuvre équilibrée) seront les joueurs qui devront être surveillés le plus attentivement..

Mais, au-delà de l'identification des hommes sur lesquels porter le pressing, il devra être clair pour les joueurs de fermer les lignes de passe afin de rendre problématique le développement de la manœuvre adverse.

Par exemple, avec balle en possession du latéral droit n° 2, les adversaires à enfermer sont:

- le défenseur central en soutien (4);
- le milieu qui sert d'appui intérieur (6);
- l'aile droite (7) en position latérale;
- L'avant-centre (9) qui sert de référence centrale avancée.



Si pour effectuer le pressing défensif il est important de connaître les mouvements de démarquage recherchés par les pointes et les directions des insertions des milieux de terrain afin de préparer la densité défensive favorable et organiser les doubléments de marquage, quand on entend effectuer le pressing en zone d'attaque il devient fondamental de définir les points de référence adverses en phase de position et les lignes de passe à couvrir.

VI° Le pressing défensif

Le pressing défensif est réalisé par contre dans sa propre moitié de terrain et il est finalisé à l'exploitation des caractéristiques des attaquants qui sont complètement opposées aux précédentes. Ils préfèrent se déplacer dans de larges espaces parce que doués d'une excellente vitesse, capacité d'exploiter les espaces et si possible d'un bon tir en dehors de la zone de but.

Le pressing défensif par rapport au pressing offensif demande une dépense physique et mentale moindre. Les techniques fondamentales pour la reconquête de la balle sur laquelle se base ce type de pressing sont:

1. doublement du joueur de la ligne supérieure qui va aider le partenaire en marquage sur le possesseur
2. conquête de la balle par l'interception de la passe qui arrive à la suite d'une couverture optimale des espaces

Un tel comportement peut être dicté par la lecture du match qui conseille prudence dans le cas d'avantage de sa propre équipe ou si quelques joueurs montrent des défaillances au plan de

la condition physique. Ce comportement favorise une plus grande couverture à la défense, une attitude tactique prudente mais efficace si fondée sur un excellent contre-pied collectif.

le pressing défensif comporte les avantages suivants:

- l'équipe si elle ferme bien les espaces peut se montrer hermétique.
- il accorde peu de profondeur et peu d'espaces libres à la manœuvre offensive adverse
- il permet un moindre gaspillage énergétique car effectué sur une partie seulement du terrain
- utile quand les milieux de terrain adverses sont précis et dynamiques dans le jeu offensif

Les désavantages du pressing défensif par rapport au pressing offensif dérivent du fait qu'il y a moins de pression psychologique sur les adversaires et que la reconquête de la balle se fait plus loin du but adverse, avec l'avantage cependant que l'équipe une fois entrée en possession de balle aura plus d'espace pour attaquer.

le pressing défensif comporte aussi les désavantages suivants:

- le redémarrage éventuel est relativement long, à détriment des fondements de rapidité essentiellement dans les passes.
- il accorde temps et espace aux adversaires pour réaliser leurs propres mouvements offensifs
- il accorde temps et espace suffisant aux défenseurs et milieux de terrain adverses
- il ne confère pas la nécessaire mentalité "d'optimisme orientée" à sa propre équipe

La pression défensive est souvent jumelée au piège du hors-jeu parce que la zone où on l'exécute est relativement éloigné de son propre but et est rendu presque nécessaire dans le cas où il se vérifierait une infériorité numérique dans cette zone déterminée du terrain.

Dans le système de jeu en zone, la couverture de la balle est codifiée par toute la ligne défensive cependant que dans la zone mixte ou dans le marquage individuel strict, où il existe dans les deux cas un libero en couverture, la lecture de la situation sera codifiée par ce dernier et avec des conséquences pour les autres défenseurs.

Conclusion

Pour conclure donc nous pouvons dire que le pressing offensif base sa propre réussite sur l'intensité et sur l'avance pendant que le pressing défensif base sa propre force sur la capacité de l'équipe de fermer les espaces et de forcer la manœuvre adverse dans des zones déterminées du terrain où il est plus facile d'effectuer le doublement du marquage.

Le choix de la zone de pression est dicté en définitive:

- * Caractéristiques donne de nos attaquants;
- * la force de l'adversaire;
- * Circonstances du match.